

Val Montjoie et biodiversité



Association Les Amis des Contamines Montjoie

Bulletin d'hiver 2023

N° 103 – semestriel – 5€

Editorial

Le temps des fêtes de Noël et de Nouvel An approche et la perspective d'une nouvelle saison de ski se présente sous les auspices les plus favorables.

Aux Contamines comme ailleurs, les conditions de neige sont déjà exceptionnelles pour la saison. 20 cm de neige dans la station, 120 cm à 2450m à l'aiguille Croche. Sachons profiter de ce répit bienvenu dans le climat anxiogène d'un réchauffement climatique annoncé comme inéluctable et en voie d'accélération.

Pour ce bulletin de Noël, nous avons fait le choix de traiter deux sujets, Un premier lié au maintien et à la pérennité de sa biodiversité, un second lié à sa modernité et à l'irruption d'un humanoïde inconnu des randonneurs et des montagnards, le trailer.

Comment concilier notre souhait que rien ne change et en même temps que nous continuions à bénéficier de tous les agréments et avantages de la vie moderne. Entre une montagne immuable et une montagne aménagée, doit-on choisir ? Peut-être pas, mais des compromis sont certainement indispensables. A quel niveau doit-être placé le curseur ? Probablement au milieu mais avec une conviction, sinon une certitude : l'aménagement de la montagne doit être plus respectueux de son écosystème, de sa fragilité, de son équilibre.

La montagne n'est pas qu'un décor, un terrain de jeux, celui de nos vacances. Elle est aussi et d'abord un biotope, un espace de vie où nous ne sommes que de passage, que nous avons le devoir de préserver et de protéger.

Le trailer, archétype de l'homme moderne, ignore les réalités que sa recherche de performances et sa vitesse lui masquent. Il importe cependant qu'il prenne conscience de leur existence, de leur importance et que son passage ne soit pas synonyme de dégradation.

De la même façon, les résidents intermittents que nous sommes ignorent parfois une partie des réalités de la vie en montagne, de ses contraintes et de ses obligations. Si nous souhaitons que ce cadre de vie qu'est la montagne demeure, et nous le souhaitons ardemment, il importe que nous aussi prenions conscience de ce compromis indispensable entre nos désirs de bien-être individuel et les réalités de la vie quotidienne en montagne.

Car si nous les « estivants » et les »hivernants » avons contribué à la prospérité de cette vallée, il serait dommage que cette richesse bienvenue s'accompagne de la perte de son identité. Les Amis des Contamines ont été

Les Amis des Contamines-Montjoie

créés pour contribuer à mettre en œuvre et promouvoir cet équilibre indispensable. C'est l'ambition que nous nous efforçons de porter dans le dialogue et si possible dans l'action.

J'espère que vous trouverez aussi dans ce bulletin semestriel les nouvelles et les informations que vous attendez sur notre village et sur les personnes remarquables qui y habitent. Les fêtes de fin d'année seront une nouvelle occasion de se retrouver et d'évoquer tous ces sujets. Je vous souhaite de bons moments en famille ou avec des amis, si possible au village.

Bonne lecture, joyeux Noël et bonne année 2024.

Dominique Leblanc

La Biodiversité aux Contamines

Si cet article pouvait nous réenchanter avec notre belle nature ...

Au cours d'une randonnée au refuge des Prés ou d'une course vers celui des Conscrits, sans cesse voyons-nous au détour d'une pierre ou d'un taillis telle ou telle bestiole détalier, tel ou tel oiseau tournoyer au-dessus des épicéas, tel ou tel lichen avec une forme surprenante ou une couleur jamais vue. Certaines espèces sont endémiques de notre région, c'est-à-dire qu'elles s'y sont spécifiquement implantées.

D'autres sont en voie sévère de raréfaction. Ou en surpopulation. Mais toutes sont discrètement observées et répertoriées par un maillage d'experts et de responsabilités ; le territoire (Région, Département, Commune) a pris la mesure du caractère crucial de la protection de cette biodiversité.

Voici les acteurs qui veillent au quotidien sur elle au village :

- ✚ Les **collectivités territoriales** comme la commune, la communauté de communes, le Département et la Région.
- ✚ **ASTERS – CEN74**, Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute Savoie, association à but non lucratif, chargée en particulier de la gestion de la Réserve Naturelle des Contamines, et NATURA 2000, dispositif européen de prévention de la biodiversité qui permet d'assurer une meilleure prise en charge des actions.
- ✚ L'**ACCA**, société de chasse des Contamines, partenaire important qui assure un juste équilibre entre prolifération et raréfaction de certains animaux.

✚ La **SECMH**, acteur économique qui assure l'entretien du domaine skiable et qui est impliqué dans la préservation des espaces utilisés pour les activités liées au ski.

Nous avons questionné **Mailys Cochard**, conservatrice de la Réserve Naturelle, **Julien Pierre** au pôle développement durable de la Communauté de Communes, **Didier Mollard** président de la SECMH, **Jean-Philippe Mollard**, président de la société de chasse du Val Montjoie, avec une interview séparée, et **Cédric Lebigot**, référent espaces verts à la Mairie.

Nous aborderons ce jardin et ce zoo enchantés qui nous entourent, ou plutôt que nous entourons. Bien sûr dans les austères alpages où le loup a fait sa réapparition (bulletin #101) ; mais aussi aux abords du Bon Nant, dans le cimetière communal, et le long des chemins de randonnée, concentrés que nous sommes à ne pas trébucher sur une pierre.

La Biodiversité, un mot devenu aussi galvaudé qu'anxiogène

Elle représente tous les êtres vivants, nous en faisons donc partie, la faune et la flore, qu'elles soient sauvages ou domestiques, et aussi les milieux naturels sur lesquels tous ces êtres vivants interagissent. Elle forme un maillage de vie dont nous dépendons pour tant de choses : nourriture, eau, climat, par exemple, mais aussi qualité et harmonie de vie.

La nature est en crise nous le savons, des espèces sont menacées d'extinction, des forêts n'absorbent plus autant de carbone et manquent d'eau, des terres sont détournées de leur fonction principale, celle d'assurer la vie des espèces animales et végétales ; enfin les changements climatiques modifient les écosystèmes, forcent les animaux et les plantes à se déplacer ou provoquent leur disparition ou des maladies.

Après ce préambule aussi alarmant qu'entendu, voyons un peu comment notre village s'est attelé à la situation pour assurer un développement durable, pour enrayer l'érosion, pour préserver les écosystèmes, pour laisser le temps aux espaces de se régénérer.

Si notre Association n'a pas la compétence pour juger de la pertinence des actions engagées et que nous décrivons dans cet article, nous pouvons en revanche attester que la prise de conscience – comme pour la problématique de la disponibilité de l'eau (bulletin #102) – est au village clairement en marche.

La Réserve Naturelle des Contamines Montjoie, pilotée par Asters

Quelle différence avec un parc naturel régional dit "*parc naturel*" et un parc naturel national, dit "*parc national*" ? Tous deux sont territoires classés qui présentent un intérêt particulier, par la qualité de leur patrimoine naturel mais aussi culturel, le parc

Les Amis des Contamines-Montjoie

national étant beaucoup plus strict et encadré que le parc régional. La Réserve Naturelle (RN) quant à elle, vise à préserver la faune et la flore, à l'exclusion des vestiges historiques ou architecturaux ; avec une réglementation souvent moins restrictive que celle des parcs.

En Haute-Savoie, on trouve 6 RN totalisant 22000 ha, les 5 autres forment un espace continu (Sixt Passy, Passy, Carlaveyron, Aiguilles Rouges, Vallon de Bérard) dans la vallée de Chamonix.

Ces six réserves naturelles de montagne de Haute-Savoie sont reconnues par le label international « *Liste verte* » de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), qui récompense l'excellence dans la gestion et la gouvernance des aires protégées.

La France compte aujourd'hui le plus grand nombre de sites inscrits en Europe sur la « Liste verte » avec 22 sites. Notre RN, créée en 1979, est située exclusivement sur notre commune ; joyau de biodiversité, elle a pour objectif principal de la protection des milieux naturels et des espèces menacées.

Elle compte 5500 ha et 2800 m de dénivelé, ce qui en fait la plus haute de France.



Elle décline tous les étages de la nature montagnarde, des bords du Bon Nant (rive droite) au sommet de Tré-la-Tête. Tous ces milieux abritent une faune et une flore spécifiques, soit plus de 270 espèces animales dont 90 espèces d'oiseaux, et 660 espèces végétales dont 56 se trouvent uniquement en Haute-Savoie.

Elle compte des activités pastorales, des activités d'hydro-électricité, des activités forestières et touristiques, ainsi que 130 km de sentiers et 4 refuges. En été, plus de 100 000 personnes fréquentent ses sentiers.

On comprend donc combien il est important de rechercher la meilleure adéquation possible entre préservation des espaces et fréquentation.

Asters (Agir pour la Sauvegarde des Territoires et Espèces Remarquables ou Sensibles) est le gestionnaire de la Réserve. Association loi de 1901 encore assez mal connue des visiteurs du village, fortement aidée par FNE (France Nature Environnement) et l'OFB

Les Amis des Contamines-Montjoie

(Observatoire Français de la Biodiversité), Asters s'est donné trois missions : la protection de ses milieux naturels remarquables, la conduite d'études scientifiques et la sensibilisation à l'environnement.

Pour Asters, la biodiversité est chez elle partout, pentes et glaciers, forêts, falaises et éboulis, zones humides lacs et cours d'eau, pelouses et prairies. En ce domaine l'association met tous ses efforts pour se maintenir dans la 'Liste Verte' de l'UICN, label obtenu en 2021, qui récompense l'excellence dans la gestion et la gouvernance des aires protégées et qui nous a valu des articles élogieux dans 'The Guardian' et 'Les Echos' en 2021.

Mais il faudra s'entendre sur la notion de protection, ce que nous allons tenter de faire ; car s'il est simple de protéger la biodiversité des nuisances de l'homme, il l'est moins de la sauvegarder des changements climatiques, comme les élévations de température et les stress hydriques à venir ...



Alternativement à la RN, on entend souvent parler de Natura 2000, un label européen ; en fait le site de notre RN est presque totalement confondu avec celui de Natura 2000 FR8201698 « Contamines Montjoie - Miage - Tré la Tête ».

Asters a mis en place des zones de quiétude pour l'hiver ; une première dans les tourbières de la Rosière (1000m x 400m, près du Pont Romain) pour les ongulés sauvages, chamois cerfs ou chevreuils, qui descendent de la montagne pour se protéger du grand froid. « Une zone d'hivernage, c'est un endroit où, en se déplaçant un minimum, les chamois, les chevreuils et les cerfs, vont avoir le gîte et le couvert ; quand ils se déplacent, ils consomment beaucoup moins d'énergie que dans les pentes » explique Geoffrey Garcel, garde de la réserve naturelle.

Une autre vaste zone est prévue pour les tétras-lyres, entre les refuges de la Balme et des Prés, et dûment signalée par des fanions. Ce bel oiseau (en couverture) n'est pas réellement menacé, mais nidifie beaucoup mieux s'il est en zone protégée ; point de nid douillet pour ses petits, il a la caractéristique étonnante de faire des igloos dans la neige fraîche afin d'éviter les températures négatives.

La commune des Contamines - Cedric Lebigot,

Cédric est référent espaces verts et manifestations depuis 10 ans. Les services techniques de la commune, sous la responsabilité de Vanessa Tani, ont pris une remarquable conscience de respect de la biodiversité. Les bords de chemins et sentiers sont désherbés sans aucun herbicide et sur une surface réduite, et les talus sont peu taillés. Avec par exemple pour conséquence le retour des orchidées sauvages.

Côté Bon Nant, le désherbage n'est plus effectué sur ses bordures, afin de retenir les berges, et en protéger la flore. Ce qui assure la préservation de toutes les bestioles qui viennent y nicher. Les Contamines concourent au label Village Fleuri, qui est une démarche générale de propreté et d'agrément du cadre de vie, et non seulement de fleurissement.



Des tourbières (photo) sont créées ou entretenues par le SM3A (Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et ses Affluents), ce qui maintient une vie aquatique sauvage (insectes, crapauds, salamandres, ...), avec des projets d'extension jusqu'à la Gorge.

Pour ce qui est des élevages de bovins ou d'ovins, Cédric indique aux éleveurs les zones de pâturage à privilégier, pour éviter l'envorassement des prairies (cf bulletin #101) : la biodiversité de flore et d'insectes est beaucoup plus dense en prairie qu'en forêt ! Au parc de loisirs, les bois morts sont laissés en place, car à l'instar des poissons sur les coraux, une multitude d'insectes y pullule.

Côté faune, Cédric connaît tous les terriers de marmottes, et nous assure que les chamois et chevreuils ne sont pas menacés par le loup sur la commune ; il nous signale le retour du blaireau, protégé mais nuisible parce que très agressif pour ses espaces verts, tout comme les sangliers. Mais qu'attend donc notre loup ?

Pas de reptiles au Val Montjoie. En revanche, le frelon asiatique a été signalé à St Gervais ; danger pour nos abeilles, si heureuses avec nos belles fleurs de juin.

Nous évoquons la fameuse et profonde grotte des Fées sur le flanc du Mont-Joly (entre Nivorin et Champelet) avec une biodiversité propre aux cavernes, mais nous laissons hélas le lecteur dans le mystère, faute d'informations : même si quelques-uns de nos aînés savaient y faire des fêtes clandestines, nul doute que la mairie ne souhaite pas en faire la publicité à cause d'un accès très périlleux.

Et le cimetière ? Pour des raisons sanitaires, réglementaires et surtout de tradition, les cimetières étaient un lieu austère, où aucune herbe ne devait pousser entre les allées de graviers. Le regard porté sur ces lieux tend à évoluer, entre interdiction des produits phytosanitaires et nouvelles attentes des familles, cet espace public est repensé en redonnant la part belle à la nature et ses droits. Hôtels à insectes, herbes folles, mulots, lézards, chouettes, oiseaux, renards : bienvenue !

La SECMH, conversation avec Didier Mollard

La SECMH gère sa partie de territoire (donc de l'autre côté du Bon Nant, en fond de vallée) dans le seul objectif mettre ses installations à disposition des skieurs en hiver et randonneurs en été ; naturellement ses salariés y travaillent toute l'année puisque l'accès au sol n'est possible qu'hors saison neigeuse.

Au sein de la SEA (Société d'Economie Alpestre, organisme régional qui défend les alpages et les alpagistes – y compris les éleveurs qui font paître sur ce territoire), Les Contamines ont été reconnus comme station hivernale pilote.

Ce statut reconnaît particulièrement ses actions de protection de la biodiversité, et de valorisation du territoire auprès de ses salariés et sa clientèle. Par exemple la SECMH a créé avec Asters une petite exposition sur la faune sauvage localisée à la Gorge et au sein du domaine skiable, et co-organise les actions de protection de faune, avec par exemple la zone de reproduction d'oiseaux comme le tétras-lyre, au départ du télésiège de l'Olympique ; une autre action remarquable, et que nous n'avons pas tous repérée, est la protection du vol des oiseaux contre les câbles des remontées mécaniques, protection faite par une succession de boules ou de filaments destinés à mieux avertir les sens de l'oiseau. La SECMH dans ces dispositifs a dépassé le cadre réglementaire pour les rendre plus efficaces encore.

Les échanges avec Asters sont naturellement fréquents et périodiques, les contraintes de biodiversité étant les mêmes à gauche ou à droite du Bon Nant ; quoique le territoire d'Asters est beaucoup plus boisé, rocheux et accidenté que celui du domaine skiable, donc plus propice à la vie sauvage.

La SECMH travaille aussi avec la Société de Chasse des Contamines avec prêt de matériel par exemple pour entretenir et protéger les habitats de la faune sauvage.

Didier Mollard souhaite insister sur les importants efforts réalisés par la SECMH en termes généraux de RSE. Il nous confie qu'il souhaite améliorer l'image de cette dernière auprès du public, qui la voit encore un peu trop comme enlaidisseuse de paysages et grosse consommatrice d'eau pour ses canons à neige – ce qui n'est pas avéré comme on l'a vu dans le bulletin précédent.

Pour ce faire un livre blanc retraçant l'ensemble des actions RSE a été édité conjointement avec St-Gervais, à l'attention entre autres de la SEA mais aussi des parties prenantes de la société (banques, institutionnels, ...).

En ce qui concerne les travaux d'implantation de nouvelles structures, la SECMH est tenue par son cahier des charges et par la loi de réaliser des études d'impact qui peuvent durer jusqu'à deux ans. Par exemple, la zone d'arrivée de la piste de la Bûche Croisée a dû être déplacée par rapport au tracé initialement prévu, un parc de fleurs rares et protégées (l'œillet superbe, cf ci-dessous) ayant été repéré.

Des mesures compensatoires sont prises lorsqu'on ne peut faire autrement, et alors les délicates fleurettes sont replantées ailleurs avec d'infinies précautions.

De plus, lorsqu'après travaux de terrassement la prairie doit être restaurée, la SECMH n'attend pas que la nature reprenne ses droits mais va semer avec une sélection de graminées locales estampillées 'Beaufortin', afin de retrouver le même tapis sur lequel nous aimons tant nous allonger, un brin de foin entre les dents.

De l'orfèvrerie ... !

Concernant l'OFB (Observatoire Français de la Biodiversité) et FNE (France Nature Environnement), Didier Mollard nous avoue avoir de bonnes, ou pas de mauvaises, relations. Ce qui prouve qu'en termes de respect de la nature, la SECMH fait bien son travail ...

Et faune et flore : de quoi parle-t-on ?

Aux Contamines on a pris la mesure d'une part de ce qui est installé chez nous et d'autre part de ce qui risque d'évoluer à cause des changements divers (climatique, surtourisme, ...).

Mais il demeure presque impossible de quantifier le nombre d'espèces menacées. *« On se retrouve face à notre ignorance. Nous n'arrivons pas à les compter car il y a encore trop d'espèces qu'on ne connaît pas, qui disparaissent sans qu'on s'en rende compte »*, concède André Miquet, responsable biodiversité et territoire au Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN).

La RN héberge des espèces caractéristiques des étages montagnard à nival avec environ 50 espèces arctico-alpines, un record ! Les plantes arctico-alpines doivent, par exemple, être adaptées à la fois aux très basses températures, aux vents forts et à la courte saison de croissance. Témoin le lagopède alpin, tout comme le lièvre variable qui prennent en hiver un pelage blanc ... comme neige. Alors petits et grands, vous l'attendez tous depuis le début de l'article, quels sont nos pandas et nos bélugas en perdition ici au Val Montjoie ?

Dans les Pays de Savoie, plusieurs types de menaces plus ou moins critiques ont été identifiés par les scientifiques. Asters en répertorie quelques-unes sur son site, mais cette liste n'est pas exhaustive. Partons pour un voyage enchanté en visite d'un bestiaire magnifique et si fragile :



Gélinotte (quasi menacée)

Lagopède alpin (quasi menacé)



Perdrix bartavelle



Tichodrome Echelette (en danger))



Aigle Royal (vulnérable)



Milan Royal (en grave danger)

Les Amis des Contamines-Montjoie



Lievre variable (menacé)



Tétras-lyre (vulnérable)



Chamois (surveillé)



Lynx Boréal (vulnérable)



Chouette de Tengmalm (vulnérable)



Gypaète barbu (en cours de réintroduction)

)



Crave à bec rouge (en danger)



Barbastelle d'Europe (en danger)



Bouquetin des Alpes (menacé)



Agrion hasté (vulnérable)



Pic Tridactyle (en grave danger)



Damier du chèvrefeuille (vulnérable)

Les Amis des Contamines-Montjoie



breidlerii (menacé)

Riccia



Juncus Arcticus (menacé)



carnivore des tourbières (vulnérable)
Lycopode des Alpes (menacé)



Droséra à feuilles rondes,
plante



Oeillet superbe (en danger)



Epygogon Aphyllum, orchidée (menacé)

Les Amis des Contamines-Montjoie

Cette faune et flore n'est certes pas spécifique au Val Montjoie, par exemple le lynx boréal n'est peut-être pas un habitué du Jovet ou de l'Armancette ; mais cela nous montre combien notre nature contaminarde est riche, avec tout de même quelques prestigieux pensionnaires comme le tétras lyre et l'œillet superbe.

La rédaction de cet article nous a donné à voir à quel point tous les acteurs de la vie publique au village en ont pris la mesure.

Et pour en savoir plus : <https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/820031621.pdf>

Bénédicte Forestier

Thomas Le Chatelier

Le trail qui nous appelle et interpelle !



Comme chaque année, l'UTMB a créé l'évènement en août dernier de Chamonix aux Contamines en passant par les Houches et ST Gervais.

Nombreux vacanciers, villageois et accompagnateurs étaient présents pour observer, encourager ou admirer ces athlètes d'exception, mais au-delà de l'engouement, il faut bien le dire, ces coureurs de l'extrême interpellent : Qui sont-ils pour braver ce qui semble démesuré, tant par l'effort lui-même qu'ils réalisent que par leur participation à un évènement qui par son aura international devient lui aussi démesuré, confronté au surtourisme déjà existant dans cette vallée et au réchauffement climatique qui faisait en même temps la une des journaux, relayant les incendies en Grèce ou au Canada ainsi que les inondations en tous points du globe.

Essayons de comprendre qui sont ces trailers et jusqu'où cette organisation de l'UTMB peut poursuivre son développement sans une remise en question fondamentale.

La rupture des années 90...le code a changé

Souvenez-vous... dans les années 90, tandis que vous montiez au col du Joly, au col du Bonhomme, au pas lent qui guide la pensée, le regard pointé vers les sommets, sur votre passage, soudainement, un trailer, le souffle court et bruyant, le regard fixé sur ses chaussures venait de vous dépasser.... Pour beaucoup d'entre-nous, ces trailers trahissaient notre idéal de la montagne.

Le temps de la réconciliation

Le temps est passé, les trailers se sont installés dans nos esprits comme ils se sont installés dans notre espace commun, nourrissant pour nous un intérêt évident à vouloir comprendre que ce qu'ils cherchaient, relevait sans doute aussi d'une quête d'absolu, pas si éloignée de celle d'un randonneur ou d'un alpiniste traditionnel et d'autant plus proche aujourd'hui que l'alpinisme lui-même a évolué dans son style.

Mais qu'est-ce qui se passe dans la tête d'un trailer ?



Illustration passportsanté

Si les randonneurs et alpinistes de tradition se réclament de chercher un équilibre en soi, une sagesse et une harmonie tirée de la contemplation des sommets, le trailer semble plutôt motivé en premier par le fait d'atteindre ses limites, les dépasser certainement et obtenir à la fin de son épreuve un niveau de plaisir égal aux souffrances endurées pendant la course elle-même. Cette différence tend à s'amenuiser avec l'évolution de l'alpinisme moderne aujourd'hui plus orienté vers l'extrême, (courses hivernales, courses rapides et enchainées). Finalement, l'un et l'autre sont peut-être en quête d'un même absolu avec des démarches assez voisines.

Alors qu'en disent les sociologues ?

Dans une tribune du « Monde », parue en septembre 2022, Florence Soulé-Bourneton anthropologue et Sébastien Stumpp sociologue, qualifiaient le trail d'avatar d'une société de la performance.

On peut dire en effet que les trailers réunissent « savoir-faire et savoir-être », clefs de la réussite dans notre société.

Savoir-faire : il existe une dimension savante de ce sportif qui s'oppose au « sportif populaire », ce dernier étant construit d'avantage sur un modèle d'entraînement à reproduire plutôt qu'à construire, tandis que le trailer donne

la préférence aux équipements connectés, montres et capteurs qui lui donnent l'impression de s'auto-maitriser, plutôt qu'être dirigé.

Savoir-être : Il s'appuie sur un modèle de vie performatif propre à une société de concurrence et une motivation basée sur l'anti-normatif... (50% des trailers sont cadres supérieurs ou appartiennent aux professions libérales) *« je vais au-delà de l'exploit commun, je crée ainsi une nouvelle identité humaine, distincte des autres, mais connectée avec mes propres partenaires, en retrait du monde commun, et parce que je me libère de ce monde, je me sens libéré de moi-même, et je vis une sorte d'incarnation nouvelle en fin d'épreuve »*.

C'est à ce prix que le trailer atteindra son Graal et l'obtention d'un véritable shoot de plaisir obtenu que les finish(ers) n'auront de cesse de vouloir revivre . Dans une étude de Mathilde Plard, géographe spécialiste des pratiques de la course à pied, reprenant les paroles de Mathieu Blanchard notre champion français 4^e de l'UTMB 2023 : *« en creusant comme jamais au fond de moi, j'ai fini par avaler ce monstre de distance »* De ce combat, le trailer, s'il vient à bout du monstre, ressentira donc une profonde gratitude, mais une gratitude d'abord tournée vers lui-même.

Ce que cherche le trailer, c'est retourner dans un état brut de lui-même, trouver une émotion brute non filtrée par le confort moderne, échapper au monde moderne qui est pour lui un monde d'aliénation. Le trailer cherche à résonner, pour se sentir vivant. (une résonance décrite par Rosa Hartmut comme étant une relation émotionnelle et harmonieuse avec ce qui nous entoure.)

On peut dire qu'au fil de la course, le trailer se transforme dans son corps et dans son esprit, c'est une expérience de plasticité selon la philosophe Catherine Malabou, et on pourrait parler sous cet angle de reconnections au sens neuro biologique du terme.

Mais qu'en disent les biologistes ?

Ils ne sont pas fans... l'organisme des trailers tremble de toutes ses molécules... CRP, CPK, myoglobine, glucose, transaminases, créatinine et autres indicateurs qui sont au rouge, mais se normalisant plutôt rapidement après l'épreuve.

Et les médecins qu'en disent-ils ?

Des déshydratations à la pelle, des troubles digestifs, rénaux, hépatiques... et à l'inverse pas tant de courbatures ressenties comme si l'œdème provoqué faisait disparaître les douleurs. A ce stade on n'a pas observé de troubles irréversibles, mais il faudra juger au fil du temps des conséquences sur l'organisme. Le trailer pendant la course vit son enfer comme une épreuve initiatique valorisante.

Et les urgentistes que reçoivent-ils dans leurs services hospitaliers ? Des entorses, des fractures, des tendinites, des traumatismes crâniens, parfois hélas des drames marquants et troublants, mais pas tant rapportés au nombre de participants...Le trail ne fournit pas aux urgentistes plus de passages que les épreuves de ski, de cyclisme ou autres sports de compétition. Au fond ces trailers sont souvent accompagnés dans leur préparation, soigneux de leur condition physique et savent assez bien gérer leur effort.

Et les psychologues que relèvent-ils ?

Ils craignent surtout les conséquences d'un échec éventuel, et à n'en pas douter, il y a dans cette quête d'extrême un risque de voir s'installer une dévalorisation de soi-même si le but recherché dans le finish n'est pas atteint. Il y a aussi un risque d'éloignement social, professionnel ou familial à force de vouloir porter toujours plus loin cette quête, d'autant que ce shoot de plaisir ressenti en fin de course incite à vouloir le reproduire d'autant plus, c'est-à-dire céder à une dépendance vraie.

A noter l'étude de Roebuck, psychologue à l'université de Melbourne, parue en 2018, qui observe que cette gratitude ressentie s'amenuise au fil du nombre des courses, très forte avant la 5^e course, plus modérée au bout de 20 courses et encore moins au-delà. Les effets bénéfiques s'amenuisent donc avec le temps... « c'est la première gorgée de bière qui est la meilleure ! » La seule façon d'y remédier pour garder bénéfice de cette épreuve au fil du temps serait peut-être pour le trailer de se recentrer sur une reconnaissance dirigée envers les autres plutôt qu'un plaisir tourné vers soi : reconnaissance à la nature, reconnaissance aux accompagnants (épouse, enfants, accompagnateurs, coach et bénévoles).

La structure mentale et psychologique du coureur sera donc déterminante pour obtenir des effets bénéfiques au long terme, pouvant nécessiter un travail psychologique personnel lors de la préparation des épreuves.

Et l'argent dans tout cela ?

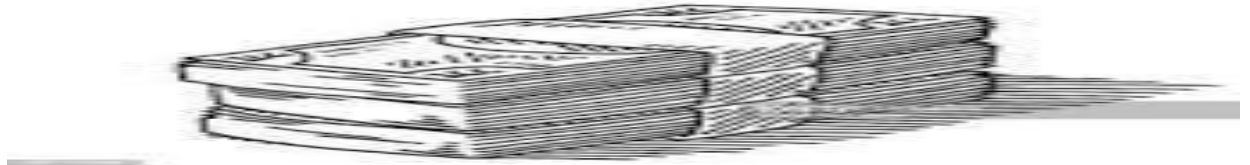


illustration pinterest

En 20 ans, le trail a explosé en France et dans le monde, par le nombre de ses participants, prenant un virage très commercial nourri par les équipementiers devenus sponsors.

62 courses d'ultra-trails en 2022 en France, plus de 13000 coureurs répertoriés. Dans le monde on compte 20 millions de participants, 4 à 5 aux Etats Unis, 4 en Europe, 900 000 en France, c'est-à-dire une augmentation de 5 à 10% par an ...véritable phénomène de société qui nous interpelle !

Bien que le trail soit régi par la FFA, les courses elles-mêmes relèvent d'une organisation indépendante, sans nécessité d'avoir une licence de ladite fédération.

De cet engouement est né un marché nouveau des équipementiers et en conséquence le professionnalisme de certains coureurs liés à des sponsors venus de l'entreprise du textile, de la chaussure ou d'autres équipements annexes (bâtons, gilets, applications mobiles dont Adidas-Runstatic, Run-keeper, trail-Connect etc.) Le budget d'un trailer est en moyenne de 1000 euros par an.

A ce propos réjouissons-nous d'apprendre que Salomon en Haute Savoie, entreprise autrefois connue pour ses fixations de skis, soit devenue une des marques les plus prisées, réalisant 70% de son activité autour du trail (chaussures et textiles) avec un C.A. de 900 millions d'euros.

Les sponsors, les organisateurs, l'hôtellerie, les commerces autour du trail représentent un marché en Europe de 500 millions d'euros, qui continue à croître, relayé par la médiatisation de ces événements. (réseaux sociaux, télévisions, Instagram)

Face à ses chiffres et l'évolution de ces trails, on est en droit de se poser la question de savoir si la nature du trail dans sa forme actuelle est devenue un exercice perversi par les intérêts financiers ou au contraire « accompli » parce qu'elle dispose de moyens financiers considérables

Tout cela nous ramène bien sûr à notre conscience écologique.



illustration freepik

Bonne nouvelle ! les coureurs ne nous ont pas attendus... Kilian Jornet est membre d'une fondation contre le réchauffement climatique, Xavier Thevenard déclare refuser les déplacements en avion pour participer à une course de trail, et Pau Capell est engagé pour la protection de l'Arctique. On peut leur donner crédit d'être sincères car c'est leur motivation que vouloir renaître au contact d'une nature dans laquelle il puise leur renaissance, ainsi que leurs supporters, les équipementiers, les organisateurs et sponsors qui sont eux-mêmes engagés dans cette démarche (recyclage des déchets, protection de l'environnement par le tracé des courses, choix des matériaux comme Salomon qui crée un modèle de chaussures totalement recyclables. Malgré tout, ces courses de trail sont de plus en plus souvent montrées du doigt, peut-être d'avantage que d'autres activités sportives parce qu'elles se déroulent justement dans un des derniers espaces de liberté et nature qu'on voudrait protéger. Cette année et pour la première fois certaines organisations écologiques comme Green Runners ont manifesté leur désaccord en apprenant que l'UTMB avait choisi pour sponsor principal Dacia filiale de Renault... un message de l'UTMB mal compris, un message de Renault lui-même pas très crédible, chacun jugera !

A contrario, ne boudons pas notre plaisir et fierté française ! Souvenons-nous aussi que ce trail a été créé par les époux Poletti, des Chamoniards, des

passionnés d'abord, des visionnaires aussi, pour un évènement aujourd'hui célèbre dans le monde entier, réunissant des coureurs de plus de 130 pays différents enthousiasmés par un parcours majestueux, unique, un évènement identitaire festif et rassembleur, nourri par une musique devenue culte (Conquest of paradise écrite par Vangelis...tout un programme !), créant émotion , joie , larmes et fierté pour les coureurs mais aussi les accompagnants les bénévoles, et aussi pour tous ceux qui se sont rassemblés sur la place du village des Contamines, pour assister au départ de la course donné à Chamonix et retransmis sur grand écran (merci à cette occasion à l'office du tourisme et la mairie des Contamines pour leur implication.

Participer à l'ultra trail du Mont Blanc c'est un Graal pour tous ces participants, c'est aussi un succès français..., on le doit aux Poletti depuis toujours et ces derniers ne négligent pas non plus de rendre son organisation vertueuse, l'UTMB adhère à la chartre GES12 (visant à diminuer les émissions de gaz à effets de serre), s'engage au tri des déchets, à mettre en place des transports collectifs, respecter les écosystèmes, il a mis en place un certain nombre d'actions en faveur de l'aménagement des chemins de randonnées, il reverse une partie des profits aux plus démunis et au profit de centres de recherches médicales. Il favorise la participation des femmes à l'UTMB jusqu'à donner un bonus de participations à celles à qui auront interrompues leurs participations aux trails en raison de leur grossesse ... un clin d'œil à la parité entre sexes qui se traduit par une augmentation régulière du nombre de femmes et de leur pourcentage rapporté au total des inscrits (30% sur l'ensemble de épreuves).

Nul doute qu'il existe une éthique de cet organisme qui se veut responsable et à l'écoute des problèmes de notre société, cependant cela peut-il suffire et peut-on oublier que l'UTMB c'est 100 000 personnes présentes autour de Chamonix du 28 août au 3 septembre, le plus souvent acheminées par avion parce que venant des 4 coins d'Europe et du monde.... et Chamonix déjà atteint d'un surtourisme évident ressemblera bientôt à Ibiza ou Bali, une vieille dame boursoufflée, vendant ses derniers charmes. On a estimé que l'UTMB c'était 11000 tonnes équivalent de CO2 en 2019, plus qu'un grand prix de formules 1. Tandis que nos coureurs prenaient le départ de la course, on entendait la montagne gémir de son réchauffement au rythme accéléré de l'effondrement bruyant de ses rochers.

Les Amis des Contamines-Montjoie

Aussi vertueux soient les organisateurs de cette grande messe sportive, le système lui-même est évidemment en contradiction avec l'urgence de réduire nos émissions carbone de façon drastique. L'association récente des Poletti avec Iron-Man a été une tentation pour résister et garder la main sur cet évènement mais il n'a fait qu'amplifier la problématique écologique en internationalisant la course bien plus encore et en obligeant les coureurs à participer à des courses de validation éloignées de leurs régions ou pays d'origine... on ne pouvait pas faire pire, et il ne faut pas chercher trop longtemps pour comprendre la motivation qui l'a sous tendue.

La question est posée... Peut-on poursuivre cette croissance indéfiniment et en même temps vouloir célébrer la nature et défendre la durabilité des espèces.

La réponse est peut-être dans les petits trails régionaux.



Illustration la montagn'hard

La « Montagn'Hard » 4 formats de courses réunissant 1200 participants avec 300 trailers sur la course la plus emblématique de 108 kms avec 8050 m de dénivelé positif , « St Nicolas- St Gervais-les Contamines » ... une ambiance généreuse, conviviale, hors de la multitude, débarrassée de l'excès d'infrastructures, ... écoutons les coureurs, les plus connus comme les anonymes, ils adorent cette course plus que toutes autres, ils expriment leur joie d'y participer , ils aiment la solidarité, les échanges entre coureurs et avec les bénévoles, ils aiment le sens retrouvé de cette épreuve.

La suite de l'histoire !

Oui ! le trail est un exercice du corps et de l'esprit qui s'est imposé dans nos montagnes au fil du temps ; il est aussi un phénomène de société exprimant un désir de s'affranchir des contraintes et conséquences de la modernité qui ne s'arrêtera pas en chemin. Le trailleur est un homme qui se veut libre et se sentir à sa place et désire renouer une relation émotionnelle et harmonieuse avec ce qui l'entoure...ne s'agit-il pas tout simplement d'une quête de vérité qui interroge l'homme depuis son origine et s'exprime aussi dans cette discipline

Ce chemin ne peut se concevoir au travers du trail que s'il est empreint de maîtrise, d'économie, de responsabilité, de modération. Puissent nos organisateurs garder raison avant que la nature ne finisse par avoir le dernier mot.

Patrick Lepillier



Les Associations des Contamines, par Thomas Le Chatelier

Jean-Philippe Mollard

Président la société de chasse du Val Montjoie (ACCA)

"Né en 1968 à Annemasse, j'ai passé la plupart de mes vacances au Champelet, chez mes grands-parents paternels Henri et Eva.

J'aidais au foin, et plus tard j'ai trouvé des petits boulot d'été. Marié à une fille des Contamines, nous avons eu la chance de pouvoir construire notre maison aux Hôches où nous habitons depuis bientôt 30 ans, entourés de nos enfants et petits-enfants. Après avoir exercé plusieurs métiers, notamment saisonnier sur les pistes des Contamines, je suis actuellement chauffeur poids lourds dans les travaux publics.

Chasseur depuis 2000, j'ai intégré le comité de l'ACCA (Association Communale de Chasse Agréée) des Contamines en 2004 et j'en suis le président depuis 2012. C'est une tâche très intéressante et prenante qui m'a permis beaucoup de rencontres au sein de la chasse Haut-Savoyarde.

La société de chasse de Saint Hubert des Contamines, créée en 1928, est devenue l'ACCA en 1968. Elle a pour fonction de gérer la chasse sur l'ensemble du territoire chassable de la commune (environ 5500 Ha). Elle regroupe les chasseurs habitants des Contamines, les ayants droits (propriétaires de terrains ou d'habitations sur la commune, sous certaines conditions), ainsi qu'un certain nombre de chasseurs venant de l'extérieur.

L'ACCA des Contamines regroupe environ 55 membres ; la chasse ouvre toujours le deuxième dimanche de septembre et ferme le troisième dimanche de janvier. Nous avons la chance de pouvoir chasser plusieurs sortes gibiers : Le grand gibier comptant chamois, chevreuils, cerfs et sangliers (même si ceux-là sont peu présents dans la commune) ; et le petit gibier avec l'emblématique tétras lyre, le lièvre commun et le lièvre variable. Bien sûr, nous avons des quotas appelés « plan de chasse » qui déterminent le nombre de bracelets qui nous sont attribués pour chaque saison. Ceux-ci sont déterminés grâce aux comptages que nous effectuons chaque année.

Les Amis des Contamines-Montjoie

Lorsqu'un animal est prélevé, il doit être présenté pour contrôle à la cabane de chasse, un bâtiment communal que nous avons entièrement rénové à nos frais. Nous entretenons de bonnes relations avec le garde technicien de la réserve naturelle avec lequel nous effectuons des comptages. Nous avons participé ensemble au suivi renforcé du loup mis en place par la Fédé74 et la FDSEA (Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles), pour déterminer le nombre de têtes présentes en Haute-Savoie.

Les résultats ont été certifiés par l'OFB (Office Français de la Biodiversité). Le bilan hivernal allant du 01/11/2022 au 31/03/2023 révèle une centaine de loups, dont 13 meutes reproductrices en Haute-Savoie, alors que les résultats du bilan précédent présenté par l'OFB et les associations dites « écologiques » faisait état d'une quarantaine de loups. On était donc loin de la vérité. Nous sommes parfaitement d'accord pour qu'il y ait la présence de prédateurs mais leur nombre doit être raisonnable pour préserver la biodiversité.



Il faut garder dans nos montagnes un nombre suffisant d'animaux sauvages mais aussi permettre aux agriculteurs de pouvoir pâturer ces magnifiques espaces, sans quoi ils vont se refermer.

Au cours de mes années de chasse, j'ai eu la chance d'emmener des jeunes chasseurs et leur permettre de prélever leur premier animal. Beaucoup d'émotions dans ces moments-là, pour le chasseur comme pour l'accompagnant, parfois même, une petite larme au coin des yeux."

Petits potins et brèves nouvelles du village

Surtaxe d'habitation de 30%



Le 25 août 2023, un décret a été pris pour autoriser les communes classées en zone tendue à majorer entre 5 et 60 % le taux de la taxe d'habitation. La justification avancée pour cette majoration de facto applicable aux seuls résidents secondaires, les résidents principaux étant désormais exonérés de cette taxe, est « d'inciter

les propriétaires de résidences secondaires à louer leur(s) bien(s) immobilier(s) à l'année. » La commune des Contamines étant classée en zone tendue, le Conseil Municipal a adopté lors de sa séance du 21 sept 2023) de recourir à la faculté qui lui était offerte et d'appliquer une surtaxe de 30% du taux d'imposition sur les résidences secondaires.

Ainsi, le taux qui s'applique sur la valeur locative des biens en résidence secondaire va passer de 22,99% à 29,89%, dès l'année fiscale 2024. Le montant moyen de taxe d'habitation prélevé sur la Commune étant de 616 €/an., l'équipe municipale fait valoir la modestie de cette augmentation : 185 €/an, soit moins de 16 €/mois.

Afin de renforcer encore son argumentaire, l'équipe municipale aurait pu mettre en exergue un calcul à la journée, 50 centimes d'euros. En revanche il n'a pas été indiqué le montant de ressources nouvelles que cette majoration apportera à la commune.

Avancement du projet d'aménagement du centre village



Trois offres sont examinées par le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) qui assiste l'équipe municipale et les services de la commune dans l'établissement du cahier des charges, par le cabinet juridique, Itinéraires Avocats et par le cabinet Ville en Œuvre pour l'analyse financière des offres.

Les règles des marchés publics interdisent de rendre les offres publiques. Le choix entre les trois candidats devra se faire, par une Commission d'Aménagement, présidée par le maire et comprenant 6 élus.

Le choix sera fait sur la base des critères techniques et financiers définis dans le dossier d'appel d'offres. Il devrait intervenir en ce mois de décembre. Le projet retenu sera immédiatement rendu public ainsi les raisons qui ont présidé à ce choix.

Nous ne manquerons de vous tenir alors informés pour vous permettre d'en prendre connaissance et de donner votre avis et vos remarques.

Développement du bostryche et multiplication d'îlots d'arbres secs



Le Bostryche typographe est une espèce d'insecte coléoptère de la famille des Curculionidae, de la sous-famille des Scolytinae, originaire d'Eurasie. C'est un petit coléoptère ligniforme ravageur des forêts d'épicéas.

Nous assistons avec inquiétude au développement du bostryche et à la multiplication d'îlots d'arbres secs.

Le développement du bostryche a déjà touché notre vallée dans le passé. Il est malheureusement accentué aujourd'hui par le réchauffement climatique et les périodes de sécheresse qui rendent les épicéas plus faibles.

De l'avis unanime des spécialistes, aucune mesure ne peut être mise en œuvre pour arrêter, ni même ralentir, le développement du bostryche. Il a été demandé à l'ONF de suivre l'évolution du bostryche dans les parcelles communales et de faire un état des lieux régulier.

Travaux en cours en l'église de la Trinité



Comme vous avez pu le constater, les travaux de consolidation des fondations de l'église de la Trinité ont débuté.

Dans un premier temps, il s'agit de vérifier la qualité des fondations, avec pose d'un drain et d'une calade sur tout le pourtour du bâtiment.

L'humidité ayant été libre de remonter dans les murs pendant des décennies, les sels minéraux naturels et le sel de déneigement sont remontés dans la base des murs, et se sont concentrés sur environ 1,20 m de hauteur, conduisant à une altération des pierres poreuses et au gonflement des joints, phénomène particulièrement visible sur l'encadrement en tuf (nom scientifique : cargneule) du portail principal, actuellement très dégradé comme vous avez pu l'observer.

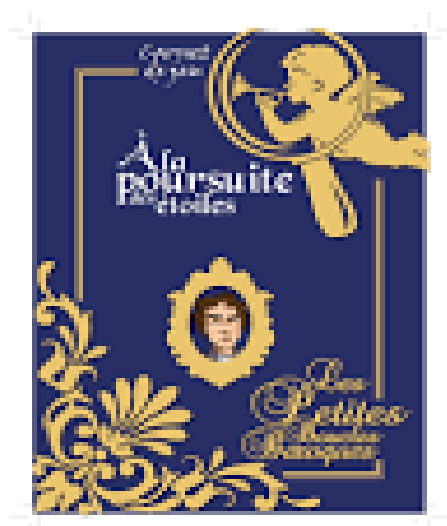
L'opération en cours consiste à piquer le revêtement des murs, à appliquer une ou plusieurs couches d'argile humide pour extraire par osmose le sel accumulé, puis à

enlever cette couche d'argile après séchage. Un contrôle de l'efficacité de cette opération est ensuite effectué grâce à des analyses à différentes profondeurs dans le mur. La phase suivante sera la reprise de la charpente et le changement complet de couverture du bâtiment (année 2024).

Pour co-financer l'ensemble des travaux, un appel aux dons est en cours. À ce jour, la somme recueillie atteint 28.960 €. La Fondation du Patrimoine a abondé le montant des dons par une somme complémentaire de 8.000 €, portant ainsi le montant disponible à plus de 34.960 €.

La souscription reste ouverte pendant toute la durée des travaux. Elle donne accès à une défiscalisation de 66% pour les particuliers payant un impôt sur le revenu. Ce taux de défiscalisation peut exceptionnellement atteindre 75%, pour des dons effectués jusqu'au 31 décembre 2025. Des Informations sont disponibles sur le site internet de la Fondation du Patrimoine, concernant l'opération « Sauvons le patrimoine religieux de nos villages ».

Petites boucles baroques

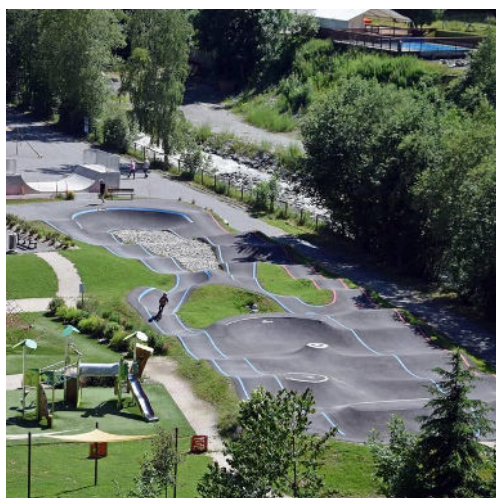


Le célèbre astronome originaire des Contamines, Alexis Bouvard, membre de l'académie des sciences et découvreur de Neptune, s'est fait dérober son exceptionnelle lunette astronomique, essentielle pour achever ses découvertes révolutionnaires.

L'objectif ? Sur les sentiers proches de Notre-Dame de la Gorge, on suit en famille le petit angelot muni de sa loupe à la recherche d'indices pour retrouver le prestigieux trésor.

Le long du parcours, on collecte des indices qui guideront les aventuriers vers l'emplacement de la lunette volée et on plonge au cœur de la richesse des sciences de cette période. Le livret d'enquête et le kit de jeu sont en vente à l'Office de Tourisme, pour suivre le parcours balisé depuis le parking de Notre Dame de la Gorge. L'aventure peut être poursuivie cinq autres communes du Pays du Mont-Blanc, d'autres enquêtes vous y attendent.

Une nouvelle patinoire et un nouvel aménagement de l'espace-loisirs des loyers



Une nouvelle patinoire démontable de 800m² sera aménagée l'hiver prochain et une option d'achat sera exercée en mars 2024 si son fonctionnement est satisfaisant.

Cette nouvelle patinoire, plus petite que la précédente devrait permettre une économie substantielle des coûts d'exploitation qui étaient de l'ordre de 150.000€ par an et devraient être divisés par deux.

A terme, cette patinoire devrait être couverte, l'installation d'un toit nécessitera une modification du PLU et représentera un coût estimé à 1,2 million d'€.

Son installation devrait être accompagnée d'un réaménagement de l'Espace-Loisir des Loyers, dont un skate park, un mur d'escalade et des cheminements.

Ecole Alexis Bouvard



Un nombre important de familles nouvellement arrivées a permis d'atteindre une hausse d'effectif de 11 enfants appartenant à 7 nouvelles familles plus un enfant de personnel saisonnier attendu cet hiver.

L'école accueille au total 95 élèves, soit +5,6 % par rapport à l'année dernière, répartis-en 4 classes PS / MS 27 élèves, GS / CP 26 élèves, CE1 / CE2 21 élèves CM1 / CM2 20 élèves.

Traversée du village



À la suite d'un appel d'offres, un bureau d'études qui assurera la maîtrise d'œuvre, a été retenu.

Le projet devrait se dérouler en deux phases, la première étant l'aménagement des abords de l'église et de la placette située en bas de l'église – les travaux sont programmés pour 2024, et la seconde étant la traversée elle-même, avec une forte réduction de l'emprise des voitures (rétrécissement de la chaussée) pour faciliter la déambulation des piétons – les travaux sont programmés pour 2025. A noter que la Mairie a voté le transfert du trafic du centre village vers la route du Nivorin.

DEMANDE D' ADHESION « ASSOCIATION DES AMIS DES CONTAMINES »

Siège social :Mairie des Contamines, 74170 Les Contamines Montjoie ; loi 1901 arrêté préfectoral 2013120-0007 / 30avril 2013

ADHERENT(E) PRINCIPAL(E) : Nom
Prénom.....

Adresse principale : N° , Rue, Ville, code postal.

Téléphone :

Adresse aux Contamines :

Courriel(s) :

ADHERENTS RATTACHES (ENFANTS) indiquer noms (patronymique et marital), prénoms, courriels

Je désire recevoir ce bulletin sous forme papier : oui non

ADHESION ET REGLEMENT :

Le règlement de votre cotisation est à effectuer : **20 euros par adhérent, ajoutez 10 euros pour l'envoi du bulletin sous forme papier et 10 euros par enfant rattaché pour l'envoi du bulletin semestriel par mail.**

soit par chèque joint à votre demande d'adhésion à l'ordre de « les amis des Contamines », adressé à **Patrick Lepillier 24 rue Jean Devilder 76310 Sainte Adresse**
(patrick.lepillier@wanadoo.fr,

soit par virement :IBAN FR76 1680 7000 7384 2604 0119 240

Mariages

1^{er} juillet : SOCHA Mickaël, fils de SOCHA Jean-Luc et de ROSTOCK Fabienne
PERRIN Domitille, fille de PERRIN Nicolas et de KIRCHNER Isabelle

5 août : GREVOT Christian, fils de GREVOT Auguste et de COULON Jeanne
FERRIER Anne-Laure, fille de FERRIER Jean-Paul et de RIDET Solange

12 août : LATORRE Manuel, fils de LATORRE Thomas et de GALUT Nadine,
DESROZIER Anaïs, fille de DESROZIER Gérald et de RENOUF Maryse

23 septembre : COLARD Pierre-Yves, fils de COLARD Philippe et de ROY Catherine,
MORO Manon, fille de MORO Fabrice et ROCH-DUPLAND Sophie

7 octobre : FAVORITI Pierre fils de FAVORITI Marius et de BRONZETTI Lucie,
BAVIERE Frédérique fille de BAVIERE Michel et de CHRETIEN Claudie

13 octobre : COTTREAU Philippe fils de COTTREAU Laurent et de EICHER Rosmarie
CLAUDEL Mélanie fille de CLAUDEL Etienne et de MOURADIAN Céline

Naissances

20 juillet : SARRAND Emmy, fille de SARRAND Alexandre et de BLANC Sonia

18 septembre : LUXE Ruby, fille de LUXE Fedner et LEFEVRE Lucie

22 septembre : DULONDEL Romane, fille de DULONDEL Julien et VASTRADE Florence

2 novembre : GIRARD Alix, fille de GIRARD Jérémie et BRONDEX Nadia

Décès 2022

31 août : CALLAMARD Martial, 80 ans à Sallanches

9 septembre : MERMILLIOD Jacquy, 80 ans à Sallanches

2 novembre : LE PAUTREMAT Pierre, 87 ans à Sallanches

8 novembre : ROBERT Claudette, 89 ans à Sallanches



Association « Les Amis des Contamines »

Siège social : Mairie des Contamines 74170 LES CONTAMINES-MONTJOIE
Association loi de 1901 agréée comme association locale des usagers sur la commune
des Contamines-Montjoie
Membre de la FESM 74 agréée pour l'environnement sur le département
de la Haute-Savoie.

Bulletin imprimé par Handirect, Entreprise Adaptée,
employant plus de 80% de travailleurs en situation de handicap